

Compagnie Wanninga

Rapport d'activité 2024



Sommaire

Vue d'ensemble sur l'année 2024	3
Par-delà les ondes, création de fictions radiophoniques	4
<i>BOZA ! Partir en aventure</i> Comment les parcours migratoires interrogent le devenir adulte ?	6
<i>La Mine et le Marigot</i> en tournée	8
Les chiffres de 2024	9
Témoignages de participant.es et d'éducateur.ices	10
La coordination	12
Calendrier 2024	14
Contacts	15

Vue d'ensemble sur l'année 2024

2024 a été pour Waninga l'année de l'ouverture à une autre discipline : la fiction radiophonique ! Avec l'association Tillandsia nous avons rencontré un livreur à vélo, ancien de la compagnie, et une évaluatrice à Forum Réfugiés et créé deux capsules radio ! D'autres vont bientôt suivre...

Et comme ce qu'on aime faire par dessus tout dans la compagnie ce sont des spectacles de théâtre, on a aussi amorcé le chantier du prochain projet : *BOZA ! Partir en aventure, comment les parcours migratoire interrogent le devenir adulte*. Cette année on s'attaque à la partie la plus difficile de la migration, le voyage. Ceux et celles qui partent sont appelés sur les routes les « bozayeurs » ; entre héros et victime, enfant et adulte, nous tentons de dessiner la figure du bozayeur à travers trois parcours d'exil.

Enfin 2024 a été l'année de la tournée de *La Mine et le Marigot*, créé en juillet 2023. Si on ne se passe pas de la création on ne se passe pas non plus du public ! Et, croyez -nous, il fut au rendez-vous !

Bref, vous l'aurez compris, cette année, on n'a pas chômé !



Par-delà les ondes

Création de fictions radiophoniques

À bout de pédale

Le projet consistait à faire se rencontrer, par l'entremise de la création de fictions radiophoniques, des personnes immigrées arrivées en France depuis plus de dix ans et des primo-arrivants. Nous sommes donc allé.es chercher des anciens de la compagnie, aujourd'hui régularisés, pour qu'ils racontent leur parcours. Chernor Bah, originaire de Sierra Leone, aujourd'hui protégé par le droit d'asile, s'est prêté à l'exercice. Il nous a parlé de son expérience de livreur à vélo, que nous avons complétée avec les propos d'un syndicaliste de la filière et nous en avons fait une fiction : *À bout de pédale*. Le personnage de Diata, joué par Kanda Camara, à travers de nombreuses galères, raconte l'exploitation par les plateformes de livraison (Uber Eat, Deliveroo, Frichti) et le combat des livreurs pour obtenir le statut de salarié. Cette fiction, inspirée de faits réels, porte un combat politique qui, s'il n'est plus sur le devant de la scène, est pourtant toujours d'actualité.

La première version de *À bout de pédale* avait été créée au musée Gadagne suite à une commande de la Biennale Traces. Son adaptation radiophonique sera prochainement écoutable sur les sites internet de Waniga, de Tillandsia, sur Radio Canut et dans l'exposition consacrée à la compagnie au RIZE en octobre 2025.

Claquer la porte !

Suite à cette première fiction est née l'envie de nous inspirer des personnages de *La Mine et le Marigot* pour orienter nos choix d'interviews. La figure de l'évaluateur de Forum Réfugiés s'est alors imposée. Nous avons contacté une ancienne évaluatrice qui a accepté de revenir sur ces douloureux mois dans l'association. Embauchée comme travailleuse sociale, avec un CV d'humanitaire, elle entrait en poste convaincue qu'elle aiderait les mineurs venus demander la protection de la France. Peu de temps après son arrivée, Forum Réfugiés, en délégation de service public, se voit imposer des directives par le département. Ce qui était un centre d'accueil devient un centre de tri. Si trop de jeunes sont évalués mineurs, la MEOMIE tire au sort les enfants qu'elle protégera, jetant les autres à la rue. Notre évaluatrice ne supporte pas longtemps ces injustices et un fort sentiment d'impuissance lui fait poser sa démission. Elle fit partie de la grande vague de démission qui secoua Forum Réfugiés et toutes les autres associations chargées de trier les demandes de protection pour les départements.

L'entretien avec cette travailleuse sociale fut fort en émotions. Les comédiens de Waniga venus l'interviewer étaient eux aussi passés par ces douloureux « entretiens de minorité ». Certains avaient peur de tomber sur la personne qui les avait déclarés majeurs et par conséquent, laissés dans la rue. Du côté de l'ancienne évaluatrice, rencontrer ces jeunes la confrontait à nouveau à cette période culpabilisante de sa vie. Apaisée par l'envie de briser ces fonctionnements inhumains, la rencontre fût sereine et l'entretien très intéressant. Avec les comédiens et l'association Tillandsia nous avons inventé une scène de démission à Forum Réfugiés qui a donné les grandes lignes de *Claquer la porte !* notre deuxième fiction radiophonique.

La troisième portera sur la figure de l'émigré qui retourne au pays, personnage de Aladji dans *La Mine et le Marigot*, et nous irons interviewer Safiatou Diallo, ancienne comédienne de Waninga, diplômée de droit qui retourne régulièrement au Mali.

Comme souvent, c'est au cours de la réalisation du projet que notre ligne directrice s'affine. Depuis les envies de la coordination couchées sur le papier, jusqu'à la réalisation avec les acteurs et les actrices bénéficiaires, nous prenons des virages qui nous font aller de-ci, de-là. Alors que nous pensions que la création de ces fictions mobiliseraient tout un groupe, que nous le constituerions autour de ce projet, il s'est avéré qu'il était beaucoup plus fécond de réaliser ces capsules radiophoniques avec des acteurs déjà engagés dans la compagnie. La confiance mutuelle, le niveau de français et l'aisance dans le jeu que requièrent un enregistrement audio nous ont naturellement orientées vers des acteurs avec qui nous avons préalablement fait au moins une création. *Par delà les ondes* s'est donc progressivement dessiné comme un projet parallèle aux créations théâtrales. Il nous permet de garder le lien avec des acteurs qui ne souhaitent pas se réengager dans un processus long. Le principe d'interview nous donne l'opportunité d'aller à la rencontre de personnes qui ne s'impliqueraient pas dans une création participative et de sortir de l'entre-soi des stages. Enfin les capsules radiophoniques laissent une trace des créations ultérieures, que ce soit ici *À bout de Pédale* ou *La Mine et le Marigot*.

Au delà des fictions qu'il nous reste à créer, nous gardons de cette expérience l'envie d'inscrire ces traces auditives après chacun de nos spectacles.



BOZA !

Partir en aventure

Comment les parcours migratoires interrogent le devenir adulte ?

Cette année, la Compagnie Waninga a décidé de s'intéresser à l'un des moments les plus douloureux et, de ce fait, les plus difficiles à aborder du processus migratoire : le voyage.

Les routes de l'exil sont connues pour être des lieux de non-droits, des espaces où la violence et la loi du plus fort règnent en maître. Le bozayeur est celui - ou celle - qui se lance à l'aventure sur ces routes rendues de plus en plus dangereuses par des politiques migratoires toujours plus restrictives. Sans garantie de réussite et sans autre boussole que l'espoir d'une vie meilleure de l'autre côté de la Méditerranée, le bozayeur tente malgré tout la traversée. Nous chercherons à dessiner cette figure complexe, tiraillée entre le héros et la victime, le jeune grandi trop vite et l'enfant à qui l'innocence n'est plus permise, l'idéaliste qui croit que le Nord est automatiquement synonyme de richesse ou au contraire le lucide qui sait que si l'arrivée n'est pas facile, il y a plus d'espoir là-bas qu'ici.

Le spectacle s'inspire à la fois des récits vécus par les participant-e-s et cherche à mettre en perspective ce vécu intime et personnel avec un système, des décisions politiques et une appréhension des migrations au Nord qui rendent ce voyage toujours plus dangereux. Pour ce faire nous sommes allé.es piocher dans l'épisode 1 de *La Série Documentaire* sur France Culture, consacré à la jeunesse africaine en exil, réalisé par David Jacoboviez, dans le roman autobiographique de Ulrich Cabrel *Boza !* Et dans le documentaire *Complément d'Enquête OQTF quatre lettres qui divisent la France*, réalisé par Bertrand Bolzinger.

En résonnance avec ces sources, sans pathos, parfois avec humour et parfois avec colère, la compagnie cherche à raconter l'histoire des bozayeurs qui la composent.

Les premiers ateliers d'exploration ont eu lieu en janvier au RIZE,. S'en est suivi une résidence d'une semaine à la MJC Monplaisir où nous donnions un atelier avec le secteur jeunes de la MJC en parallèle du stage. La première sortie de résidence publique a eu lieu le 26 avril au RIZE après cinq jours de répétition. La résidence hors de Lyon a eu lieu en Haute-Loire du 21 au 25 octobre. La création se poursuit en 2025 avec une résidence au Centre Social de Cusset et au CCO pour une création en avril au RIZE et une tournée estivale.

Première Improvisation / En Tunisie

5 personnages. À jardin, deux ouvriers sont en pause café.

À cour, Marie est chez Baba, son logeur.

Kaïs Saïed, président de la Tunisie, prend la parole au centre du plateau.

Cette scène est inspirée du discours du président tunisien du mois d'août 2023.

KAÏS SAÏED : Tunisiens, Tunisiennes, mes chers compatriotes.

LES OUVRIERS : Attends, c'est le président !

KAÏS SAÏED : Je suis ici pour parler de la situation de notre pays. Actuellement, notre pays devient un pays d'Afrique subsaharienne, alors que nous sommes depuis toujours un pays arabo-musulman !

LES OUVRIERS : C'est vrai !

BABA : N'importe quoi !

KAÏS SAÏED : Il y a un complot, à l'échelle internationale, qui vise à remplacer la Tunisie par un pays noir ! Je ne veux plus voir une tête noire circuler dans les rues tunisiennes. Nous n'avons rien à faire avec ces gens ! Savez-vous combien ils sont ? 2 millions, 2 millions dans notre pays !

BABA ET MARIE : Quoi ?! N'importe quoi, les vrais chiffres disent que c'est autour de 20 000 personnes.

OUVRIER 1 : Si la vie est chère

OUVRIER 2 : C'EST LA FAUTE DES IMMIGRES,

OUVRIER 1 : Si on ne peut plus trouver un taxi

OUVRIER 2 : C'EST LA FAUTE DES IMMIGRES.

OUVRIER 1 : Si les loyers explosent

OUVRIER 2 : C'EST LA FAUTE DES IMMIGRES.

OUVRIER 1 : S'il pleut.

OUVRIER 2 : C'EST LA FAUTE DES IMMIGRES.

OUVRIER 1 : S'il y a trop de soleil.

OUVRIER 2 : C'EST LA FAUTE DES IMMIGRES.

KAÏS SAÏED : La dernière fois que je suis allé en Europe, j'ai rencontré la Communauté Internationale et nous sommes tombés d'accord pour que la Tunisie s'engage à empêcher les bateaux d'arriver en Italie. La Tunisie s'engage à nettoyer son territoire de ces migrants clandestins ! Je demande à la population tunisienne de collaborer avec la police afin de chasser tous les migrants arrivés illégalement en Tunisie.

LES OUVRIERS : Mets un message sur le groupe Whatsapp, on va sortir et nettoyer les rues !

MARIE : Baba, tu vas nous chasser de chez toi? Sans toi, on n'aura nulle part où aller !

BABA : Moi, je m'en fiche de ce qu'il dit. Même si le président vient lui-même ici, je vous cacherais. Je suis très content de vous accueillir, vous avez toujours payé le loyer et je n'ai jamais rien eu à vous reprocher. Mais je ne sais pas combien de temps cela va pouvoir durer. Il faudra peut-être que je vous aide à traverser. En attendant, il faudra rester cachée à la maison !

MARIE : Mais Baba, ma nièce, je viens de l'envoyer chercher des légumes, elle est dehors !

BABA : Quoi ?! Mais pourquoi tu me l'as pas dit ? Il faut l'appeler !

MARIE : Elle ne répond pas !

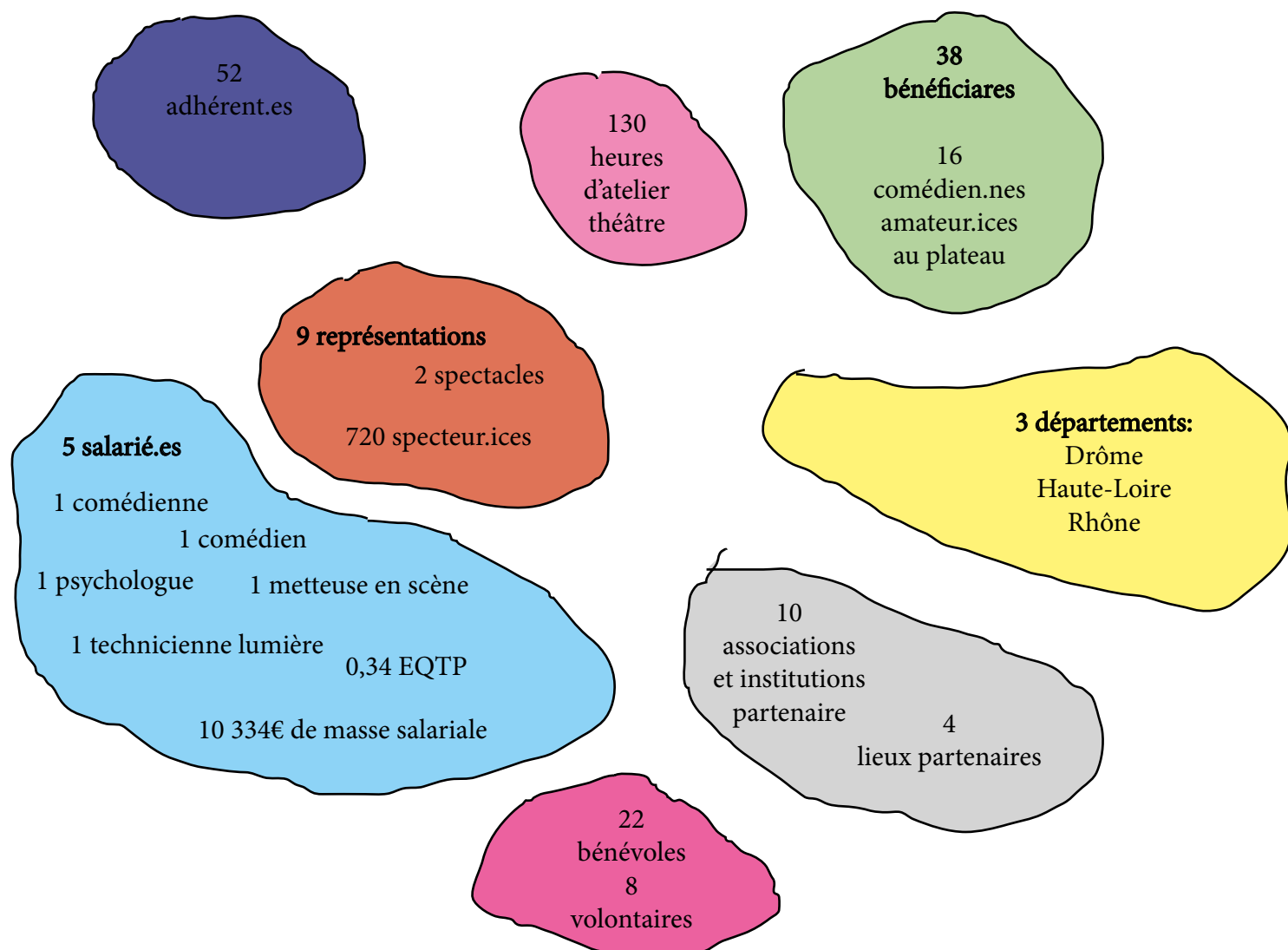
La Mine et le Marigot

En tournée !

La Tournée de *La Mine et le Marigot* nous a permis d'aller à la rencontre de publics très divers et de sensibiliser plus de sept cents spectateurs aux problématiques portées dans le spectacle : migration écologique et économique, politique d'accueil en France et accès au droit. Nous avons joué en zone rurale, dans un collège, dans un squatt habité par des personnes en attente de titre de séjour, pour une paroisse, en Drôme, pour une école de moniteurs-éducateurs et pour les Rencontres des Arts Participatifs, soit sept représentations sur six mois. Depuis sa création le spectacle aura joué douze fois, ce qui est une très belle longévité pour un spectacle créé avec des amateurs !



Wanninga en chiffre



Témoignages Participant.es

Je suis SACKO Lamine, l'un des comédiens de la compagnie Waninga. J'ai rejoint la compagnie Waninga en avril 2022 à l'occasion d'un stage de théâtre que la compagnie organise à la MJC de la Duchère. La compagnie Waninga m'a permis d'améliorer mon vocabulaire afin de faciliter les échanges dans la vie quotidienne, lutter contre le stress, elle m'a également permis de voyager dans d'autres départements à savoir l'Ain, la Haute-Loire,...

Ces différentes prestations m'ont permis de rencontrer de nouvelles personnes, faire la connaissance de personnes incroyables mais surtout la compagnie Waninga m'a beaucoup aidé pour mon intégration. J'ai hâte de revenir, pour de nouvelles aventures incroyables !

Mory
Faire du théâtre me fait du bien, ça me fait plaisir, je me sens à l'aise.

Le théâtre avec la compagnie Waninga m'a apporté beaucoup. J'étais un peu timide et ça m'a permis d'être plus ouverte, ça m'a sorti de ma solitude et ça m'a réconforté. Maintenant je suis plus libre avec moi-même. Le spectacle au début c'était stressant mais maintenant ça va, je suis plus à l'aise, ça m'a apporté beaucoup de choses. En quelques mots : c'est agréable ! Je suis très contente de faire partie de la compagnie. J'ai beaucoup appris, moi qui n'avais jamais fait de théâtre. Je m'y suis fait beaucoup d'amies. En tout cas je suis contente et j'aimerais continuer toujours comme ça !

Patricia Sorolou

Je m'appelle Djionass, je fais partie de la compagnie Waninga comme acteur. J'ai participé à la création du spectacle de théâtre *La Mine et le Marigot* (création 2023).

La compagnie Waninga aide beaucoup de personnes immigrées qui arrivent, ici à Lyon, à pouvoir s'intégrer. Personnellement cette compagnie m'a beaucoup aidé lorsque je suis arrivé à pouvoir m'intégrer. Lorsque je suis arrivé à Lyon je ne connaissais pas la ville et je ne connaissais personne. Participer aux stages m'a permis de connaître la ville et de me faire des amis. Des amis partout à Lyon ! Et de visiter pleins d'endroits que je ne connaissais pas avant. J'ai aussi eu l'occasion de visiter des régions en dehors de Lyon.

J'ai participé à une résidence qui m'a particulièrement marqué, par sa coordination, l'écoute et l'ambiance. Avant d'aller à ce stage de théâtre j'étais vraiment déprimé et j'étais tout seul à Lyon. Je ne savais pas où aller. Mais le stage s'est tellement bien déroulé avec cette ambiance et cette cohésion de groupe, je me sentais tellement écouté et compris par les coordinateurs et coordinatrices de la cie Waninga qu'après mon retour à Lyon, je ne voulais qu'une seule chose, retrouver encore et participer à un nouveau stage de théâtre.

Témoignages Educateur.ices

Nina Juvence
éducatrice et
coordinatrice
de la station
Rockfeller
Le MAS,
Lyon

La pratique du théâtre a permis aux jeunes qui y participent de se « révéler ». Cette pratique leur a permis de prendre confiance en eux. Cela se perçoit dans leur mouvement, leur prestance sur scène et la manière d'habiter l'espace. Cela se ressent aussi dans leur communication : envie de se faire entendre, perception réelle de leur progrès en langue Française, être plus à l'aise dans les échanges verbaux avec les autres acteurs.

Les thématiques abordées sont choisies par les jeunes participants. Leur laisser le choix de raconter leur passé est apprécié des jeunes acteurs – et les professionnels / bénévoles qui les entourent. C'est eux qui choisissent leur mot et de quel moment de vie ils s'inspirent. Rien ne leur est imposé ce qui libère la parole car leur discours sera écouté et non remis en question. Ces sujets, joués dans un espace scénique précis, leur permettent d'extérioriser ce qu'ils ne s'autorisent à aborder leur quotidien. Ils peuvent expliquer, imager, ce qu'ils ont pu vivre ou ressentir. Aussi ils arrivent à percevoir avec les répétitions qu'ils peuvent faire parvenir des messages sous différents tons : humour, colère, ironie, tristesse... Ces émotions sont alors « autorisées », entendu. Ils comprennent qu'ils ont le droit d'avoir des émotions et s'autorise enfin à les vivre.

Les jeunes qui ont participé de manière assidue aux stages et aux représentations ont pu garder en eux les bienfaits de la pratique du théâtre. Souvent inclus dans un collectif ces jeunes ont pu aller plus facilement vers les autres, créer ou entretenir un lien avec les éducateurs ou des camarades. Ils ont compris qu'ils avaient raison de revendiquer leurs droits. Ces jeunes ont su formuler leurs demandes de manière plus juste pour faire évoluer le collectif ou pour alerter les éducateurs sur ce qui n'allait pas (que ce soit matériel – ou non). Certains ont même propagé ces valeurs à des camarades non participants. Le fait de se raconter sur scène a permis à certains de se « détacher » ne serait-ce qu'un peu de leur histoire. Laisser leur histoire dans l'espace théâtre, a permis à ces jeunes d'être des Humains à part entière dans leur quotidien et non des jeunes hommes définis que par le biais de la migration.

Leur communication corporelle et verbale n'a ensuite cessé d'évoluer en se souciant plus ou moins du regard des autres.

Mory : jeune homme qui est venu à la station directement après un souci de santé. Très peu de connaissance et beaucoup de solitude. Jamais été dans un collectif à son arrivée en France. Timide avec les éducateurs « j'ai du mal à parler bien français » disait-il. Puis le théâtre, votre rencontre. Il aurait envie qu'on l'accompagne à chaque fois. L'envie de nous raconter, qu'on vienne le voir. Puis il continue le théâtre et commence l'école. Devient une personne référente et de confiance pour d'autres jeunes. Il progresse dans ses qualités d'acteur. Cela se ressent au CHU la station. Il propose à ses camarades Thierno et Bouhé Adama de venir avec lui parce que « le théâtre fait du bien » dit-il.

Beaucoup de reconnaissance sur les souvenirs que lui procure le théâtre et les déplacements qui en découlent. Il apprécie malgré son caractère réservé de faire des rencontres et du « liant » entre les jeunes. Il a pu se créer un réseau et être inclus dans un groupe... Et en ayant une place à part entière, y compris à la Station

Merci Waninga !

La Coordination



Marie Brugière

Diplômée de l'ENSATT en 2016, Marie Brugière est cofondatrice de la compagnie Waninga. Comédienne aux multiples talents elle travaille avec Pauline Rousseau et l'Inverso Collectif dans le spectacle *REGARDE !* (2022), et collabore avec Gabriel Alvarez et le Théâtre du Galpon (Genève) pendant 6 ans. En 2020 elle crée *PARADISE* avec Thibault Cohade, compositeur de music à l'image (diplômé du CNSM de Lyon) ; un spectacle musical d'anticipation sur une société commercialisant des rêves. En 2021, elle crée avec Ulysses Alvarez un duo musical inspiré des textes de

Kae Tempest qu'elle présente à Genève sous le titre : *Moins de marbre que de béton* suivi d'une tournée en France, en Angleterre et en Suisse à l'été 2022 (Pollen Festival de Sion, Kazimier Garden de Liverpool, La Source Bleue à Touzac). En 2022, elle part en tournée en Colombie avec le théâtre du Galpon et joue *No obedeceras !* traduction espagnole d'une réécriture du mythe d'Antigone.

Depuis 10 ans Marie collabore étroitement avec Les Compagnons Butineurs avec lesquels elle mène des actions culturelles en milieu rural : *Laboratoires Mythes et Héros* (2016 et 2017) atelier de pratique théâtrale mélangeant amateurs et professionnels de l'Eure sur la mythologie grecque ; jumelage-résidence d'artiste au collège de Simone Veil de Bourg-Achard : intervention sur l'année avec les classes de CHAM sur Olympe de Gouge et la Révolution française en 2018 et sur le mythe de Thésée en 2021 ; *Les Époques Quotidiennes, volet 1 et 2* (2021 et 2022) spectacle joué en lieu non dédié dans la communauté de commune du Lieuvin Pays d'Auge sur le rapport des habitant.e.s à l'héroïsme. Enfin Marie est également metteuse en scène. Avec Majan Pochard elle est arrivée finaliste du concours du Théâtre 13 en 2019 pour leur mise en scène de *La Fête du Cochon* de Peter Turini. Elle met en scène Alexandra Gentile sur le texte de Tim Crouch *Fleur des Pois* (création décembre 2024 théâtre de Gland – Suisse).



Fiammetta Nincheri

Psychologue clinicienne de la santé spécialisée en interculturalité, diplômée de l'Université Lyon 2 en 2014, Fiammetta Nincheri exerce depuis plusieurs années dans le champ de la Protection de l'enfance. Auparavant psychologue auprès d'un public de jeunes en situation de migration, elle travaille actuellement dans une maison d'enfants et dans un service appartements auprès d'adolescents et jeunes placés.

Par ailleurs, et ce depuis 2018, Fiammetta Nincheri est coordinatrice de la compagnie Waninga avec Pauline Rousseau, Marie Brugière et Hugo Boulanger.



Pauline Rousseau

En parallèle de sa formation universitaire (titulaire d'un double master à l'ENS de Lyon), Pauline a toujours pratiqué le théâtre. En 2018, elle fonde avec Claire Besuelle, L'Inverso Collectif, compagnie de théâtre professionnelle avec qui elle crée *Battre le silence* (2019 - Lauréat de l'aide écriture à la mise en scène et de l'aide à la production Beaumarchais SACD). Avec *REGARDE !*, deuxième création de L'Inverso Collectif, Pauline prolonge son amour pour la création collective en réunissant une équipe de 14 personnes dans une écriture de plateau, où chacun-e, du plateau à la technique, est invité-e à prendre part à la dramaturgie. *REGARDE !* est coproduit par l'OARA (Office Artistique de Région Aquitaine), L'Empreinte - Scène Nationale de Brive-Tulle et le Collectif 12 à Mantes la Jolie (78). En 2023, elle entame un cycle de 3 formes courtes réunies sous le titre : *Kit de survie imaginaire pour une génération connectée*. Pauline mène de nombreuses actions culturelles auprès des lycéen-ne-s et des personnes en détention.

Depuis 2018, Pauline codirige également la Compagnie Waninga avec Marie Brugière, Fiammetta Nincheri et Hugo Boulanger. Elle participe comme les autres à l'élaboration des résidences et assure plus particulièrement la partie technique des créations et une partie de la production. Pauline enseigne également à l'Université Bordeaux 3, en tant que vacataire en études théâtrales.



Hugo Boulanger

Après douze ans au CRR de Montpellier en clarinette, Hugo Boulanger se forme comme comédien auprès de Marie-José Malis, dans l'atelier du théâtre la Vignette de Montpellier. Il mène ensuite en parallèle une licence d'Arts du spectacle à Paris-X Nanterre et le cursus d'art dramatique du Conservatoire du Xème arrondissement de Paris auprès de Sandra Rebocho, puis la formation de jeu à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon. Il y rencontré notamment les méthodes de travail de Christian Schiaretti, Joël Pommerat, Marguerite Bordat et Pierre Meunier, Jean-Pierre Vincent.

Depuis sa sortie d'école en 2018, il travaille en comédien et marionnettiste pour la Cie Deraïdenz (Festival d'Avignon 2021 et 2022), joue pour les banquets-spectacles des Compagnons Butineurs (Normandie), et double les voix d'un ciné-concert pour l'Ensemble Hors-Champ (Lyon - CNSMD).

En parallèle de son activité de comédien, il mène de nombreux ateliers théâtre auprès d'établissements scolaires pour d'autres compagnies avec lesquelles il travaille (la Fédération, le Théâtre d'Anoukis). Pour cela, il a validé un Diplôme d'État de professeur de théâtre en 2021. Hugo Boulanger intègre la compagnie la Compagnie Waninga en tant que coordinateur en 2023.

Calendrier 2024

JANVIER :

13 : Représentation de *La Mine et le Marigot* à l'Auditorium de Chaponost.

Co-organisé par Solidarité Migrants Chaponost

26 : Représentation de *La Mine et le Marigot*

au VACARME EXQUIS, BOURG-LÈS-VALENCE 26 500

FEVRIER :

19 au 23 : Stage à la MJC Monplaisir

16 : Sortie théâtre, *France dégage !* Théâtre du Point du Jour.

MARS :

5 : Représentation de *La Mine et le Marigot* à l'Espace Communale de la Guillotière.

AVRIL :

22 au 26 : Stage au RIZE. Présentation étape de travail nouvelle création suivie d'une représentation de *La Mine et le Marigot* le vendredi 26.

MAI :

15 : Représentation de *La Mine et le Marigot*

pour les élèves moniteurs – éducateurs de l'Institut Saint Laurent.

22 : Représentation de *La Mine et le Marigot* au Collège Dargent.

JUIN :

1 : Représentation de *La Mine et le Marigot* pour les Rencontres des Arts Participatifs.

29 – 30 : atelier d'exporation *Boza!*

AOÛT :

26 – 30 : création de la capsule radio : *Claquer la porte !*

SEPTEMBRE

21 – 22 : atelier d'exporation *Boza!*

OCTOBRE :

21 – 25 : résidence de création du nouveau spectacle *Boza !*

à Boisset, Haute-Loire.

NOVEMBRE

30 : Sortie théâtre, *NUYE* au Théâtre Le Ciel

Contacts

Inscriptions et Renseignements - ciewaninga@gmail.com

Marie Brugière : 06.27.46.47.21

Pauline Rousseau : 06.17.94.13.82

PAGE [FACEBOOK](https://www.facebook.com/ciewaninga) // www.facebook.com/ciewaninga